

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 mai 1872](#)

Lieu de rédaction22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Desnoyers, Germain Marie Maxime \(1826-1890\)](#)

Lieu de destinationNewcastle, Angleterre (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin explique à Desnoyers qu'il a passé commande à Muller, commissionnaire à Middlesbrough de 2 000 tonnes de fonte en août 1870 et de 600 tonnes le 8 septembre 1871 à livrer à Calais ou Dunkerque, qu'il a reçu 1 607 tonnes, mais que la guerre a interrompu la suite des expéditions. Depuis la fin de la guerre, poursuit Godin, Muller se refuse à livrer le solde de la commande en raison de l'élévation du cours de la fonte, et il cause un préjudice important à son industrie. Godin demande à Desnoyers d'intervenir pour trouver une solution.

NotesDestinataire : Desnoyers est qualifié de consul de France à Newcastle dans l'index du registre de correspondance.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Guerre](#)

Personnes citées [Muller \[monsieur\]](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Dunkerque \(Nord\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 5 p. (60r, 61v, 62r, 63v, 64r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 01/06/2024

---

Versailles 7 Mai 1874.

Monsieur Desnoyers, Consul  
de France à Newcastle.

Monsieur,

J'ai l'honneur de venir solliciter de  
votre bienveillant concours, ou des  
renseignements que vous pourrez me  
donner, les moyens de terminer une  
affaire dont je vous invite ci-dessous  
l'exposé succinct.

En l'octobre 1870 j'ai traité un marché  
de 2000 tonnes de fonte avec M. Muller  
commissionnaire à Middlesbrough; le  
8 septembre 1871 j'ai fait un autre  
marché de 600 tonnes, avec le même  
M. Muller, livrable sous vergues à  
Dunkerque ou Calais. 500 tonnes  
m'ont été régulièrement livrées, mais  
les événements de la guerre ont  
survenus, une suspension dans les  
expédiés en résulte naturellement.  
Aussitôt la fin de la guerre j'ai fait

remarque à Mr. Muller qu'il lui restait  
975 livres à me livrer, et que je lui  
avais versé 500 livres au-delà des  
fournitures qu'il m'avait faites,  
Ce que Mr. Muller reconnut d'accord  
avec moi.

De ce moment je priai Mr. Muller  
de me livrer le complément des marchandises  
faites entre nous, mais jusqu'à ce jour  
je n'ai rien pu obtenir de lui quoiqu'il  
soit mon débiteur, indépendamment des  
livraisons qui lui restent à me faire.  
Il m'invoque d'autre motif que la rareté

des fontes sur le marché anglais, mais  
il est facile de comprendre que l'élévation  
des cours est le motif réel qui l'empêche  
de s'occuper.

L'inertie qu'il m'oppose cause le préju-  
dice le plus considérable au travail de  
mon usine, en le privant des approvi-  
sionnements sur lesquels je comptais.  
Soyez en terme à cette situation et ne  
pouvant attendre le balai du prix des  
fontes pour qu'il plaise à Mr. Buller  
de me livrer le reste de mon marché,

J'ai pensé à solliciter votre bienveil-  
lante intervention espérant que vous  
pourriez me ménager une solution  
amiable, ou m'indiquer les moyens  
d'une solution judiciaire.

Truilles agréés, Monsieur le  
Consul, l'assurance de mon  
entière considération.

Edouard  
Agent de Sibion